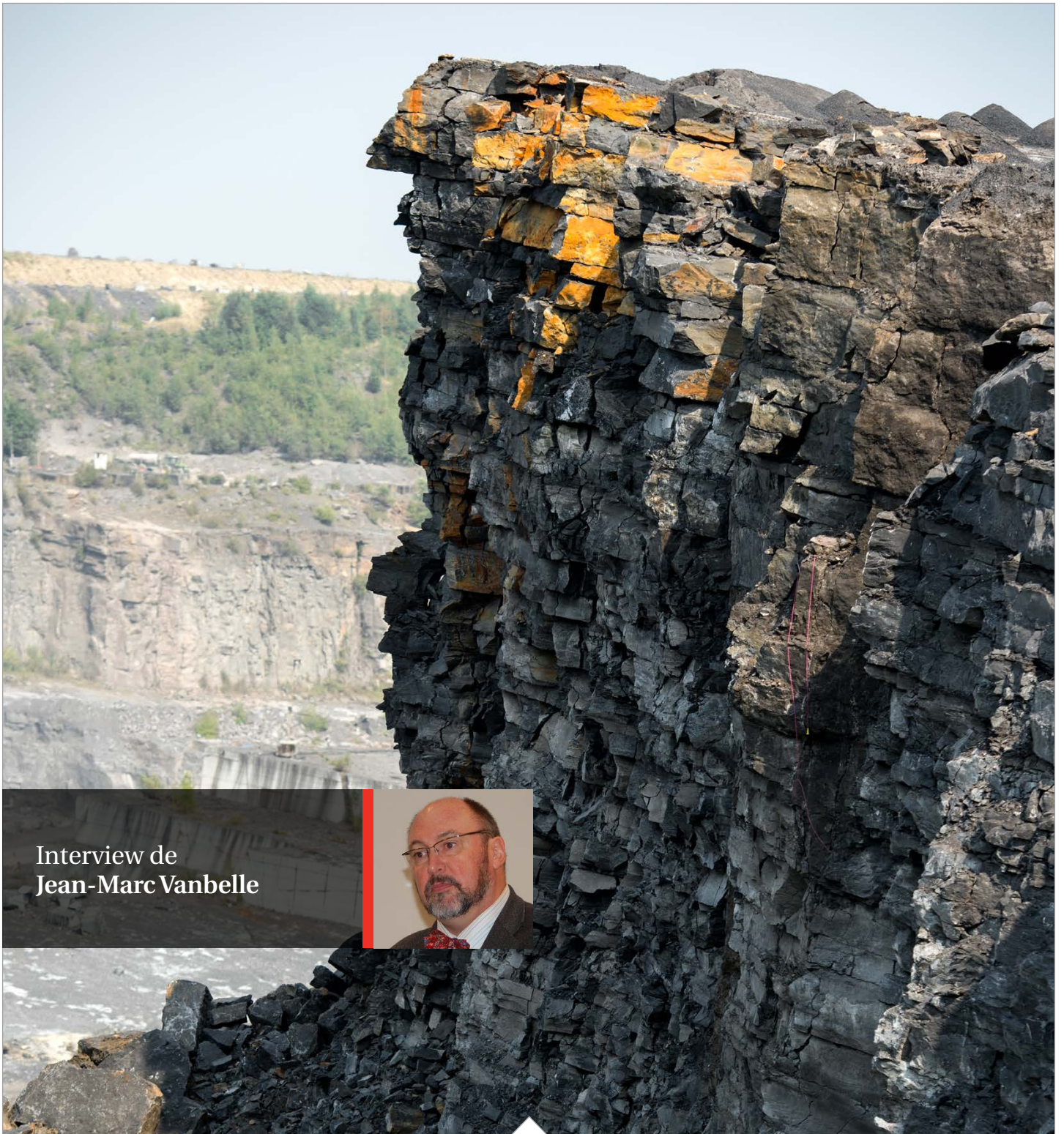


SEPTEMBRE 2020 / 27

QUADRARIAMAG

LE JOURNAL D'INFORMATION DE LA FÉDÉRATION DE L'INDUSTRIE EXTRACTIVE



Interview de
Jean-Marc Vanbelle



► SOMMAIRE



3

► LE MOT DE L'ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ

Par Michel Calozet



7

► ACTUALITÉS

Portrait d'Alexandre Sneesens



4

► ACTUALITÉS

Interview de Jean-Marc Vanbelle



8

► NEWS DES ENTREPRISES MEMBRES

Signature du Ministre Henry
aux Carrières du Hainaut

6

► ACTUALITÉS

« La carrière, sanctuaire de bio-
diversité en Wallonie » par Dominique
Simonet, journaliste à La Libre

9

► ENVIRONNEMENT

La tumultueuse carrière
des Sonneurs à ventre jaune

6

► ACTUALITÉS

Bienvenue à
Victor de Neve !

11

► AGENDA

Malmedy Terre de Pierres

Photo page de couverture : E. Crooij – CCB

Quadraria Mag est une publication de la Fédération de l'Industrie Extractive

Editeur responsable : Michel CALOZET, Fediex – rue Edouard Belin 7 – B – 1435 Mont-Saint-Guibert

Comité de rédaction : Michel CALOZET, Myriam DE MARREZ, Michel EVRARD, Sébastien LOISEAU, Violette PATERNOTTE, Thierry VANMOL

Rédacteurs : Laura BOTTICCHIO, Céline DRUEZ, Violette PATERNOTTE

Conception, réalisation et mise en page : Images de marc

► LE MOT DE L'ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ

Chers membres, Chers amis,
Chers lecteurs,

Avec l'arrivée de l'automne et du début d'année académique, voici déjà la fin des beaux jours. Comme à chaque rentrée, c'est l'occasion pour nous de vous faire part de quelques nouveautés. En ce mois de septembre, nous disons au revoir et bon vent à notre collaborateur Alexandre Sneessens, responsable du projet Life in Quarries, qui commence une nouvelle page de sa vie professionnelle à l'île de la Réunion. L'occasion pour nous de revenir sur les cinq années de cette collaboration plus que fructueuse, mais également, sans plus attendre, de déjà vous présenter son successeur dans le projet, Victor de Neve. Nous l'avons accueilli dans notre équipe, en présentiel, l'ensemble du personnel de Fediech étant revenu travailler dans nos bureaux de Mont-Saint-Guibert, dans le respect des règles sanitaires que nous connaissons tous désormais. Un autre départ, à la retraite cette fois, celui de Jean-Marc Vanbelle et une autre opportunité pour nous de faire le bilan, cette fois, de toute une carrière.

Cet été, nous n'avons pas chômé et vous découvrirez ainsi toute l'actualité du secteur, de la signature de la convention relative au déplacement des voiries à Soignies par le Ministre Henry aux Carrières du Hainaut, à la visite de Dominique Simonet, journaliste à La Libre, de plusieurs carrières en vue de la publication, à la fin du mois passé, de son article sur la biodiversité dans les carrières. Nous vous avons également préparé des articles reprenant les différentes actualités autour du projet Life in Quarries, la nature ne prenant jamais de vacances !

Nous profitons également de cette nouvelle édition du QuadrariaMag pour vous annoncer que nous venons de publier les statistiques du secteur pour les années 2018-2019. N'hésitez pas à les consulter sur notre site internet via [ce lien](#) et à partager cette publication parmi vos collaborateurs. Nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous à la rentrée prochaine pour les statistiques 2020.

L'actualité ne pouvant pas toujours positive, nous nous devons de vous informer du report de notre séminaire prévu le 23 octobre prochain, faute de pouvoir vous accueillir en mêlant convivialité et respect des recommandations du Gouvernement liées au coronavirus. Rassurez-vous, ce n'est que partie remise et nous espérons bien vous retrouver à l'occasion de ce séminaire durant la première partie de l'année 2021. Cela ne nous donne que plus de temps pour vous préparer un séminaire dont vous vous souviendrez longtemps !

Je vous souhaite à tous une agréable rentrée ainsi qu'une très bonne lecture !



Michel Calozet
Administrateur délégué

Photo : E. Crooÿ



► ACTUALITÉ

Interview de Jean-Marc Vanbelle

Fediex : Bonjour Monsieur Vanbelle. Vous partez cette année à la retraite après une carrière de 30 années chez Holcim Belgique. Pouvez-vous nous résumer votre parcours en quelques mots ?

J-M. V. : J'ai été diplômé à l'ULB en tant qu'Ingénieur Civil des Mines en 1979. Après une année comme chercheur à l'ULB, j'ai travaillé au Zaïre (Congo aujourd'hui) de fin 1980 à 1983 dans la région du Sud Kivu et du Maniema auprès de la Société Minière et Industrielle du Kivu (or, coltan, cassitérite, etc.). J'ai ensuite travaillé pour une filiale de la SRIW qui s'occupait d'exploitation de terrils (SERET 1983-1986) et dans la sidérurgie (Carlam 1986-1990). En 1986, j'ai également été diplômé d'un second master, en Management, à l'UCL. J'ai rejoint le groupe Holcim en juin 1990 où je travaille encore jusqu'à la fin du mois d'août, en tant que Quality Manager. De 1994 à fin 2008, c'était au sein de la filiale conjointe de Holcim et Heidelberg : Gralex.



F. : Vos années au Zaïre ont dû être parfois très agitées. Qu'en retiendrez-vous ?

J-M. V. : Effectivement, la vie y est très différente d'ici. J'ai été témoin de tirs, de violences terribles pour glaner un peu d'or, d'absence de toute infrastructure, de pauvreté, ... Mais dans l'ensemble, je retiens surtout la beauté du pays, la gentillesse et l'humour des habitants et surtout leur sens de la débrouillardise. Ce fut une expérience très instructive au niveau humain : la notion de confort ici et là-bas est tellement différente. J'ai énormément appris, notamment à prendre du recul sur certaines choses de la vie courante. En Belgique, il suffit de tourner le robinet pour obtenir de l'eau courante. Encore aujourd'hui, dans le monde l'accès à l'eau potable est très compliqué.

F. : Vous connaissez bien notre secteur, pour y avoir travaillé toute votre vie. Avez-vous une anecdote en particulier à nous raconter ?

J-M. V. : Je me souviens d'une rencontre en particulier, avec un représentant de l'Alliance Agricole dans le cadre d'une demande de permis d'extension d'une carrière. En tant que passionné, comme souvent c'est le cas dans notre secteur, j'admirais la beauté du synclinal de la carrière en question, pensant le voir adhérer à mon propos devant un tel paysage. Il m'a rit au nez avant de me dire : « Demandez à un fermier, il vous dira qu'il trouve l'arrière-train de sa vache beau ! » Comme quoi, dans tous les métiers, le plus important est vraiment d'être passionné, c'est réellement un moteur.

F. : Si vous aviez un constat à faire sur l'évolution du secteur, quel serait-il ?

J-M. V. : C'est un constat non pas lié particulièrement au secteur, mais à l'ensemble de la société en général. C'est assez triste à dire, mais je remarque que, depuis quelques années déjà, les gens courent après la performance. C'est devenu primordial d'être meilleur que les autres. Je crains que malheureusement cette tendance ne s'inverse pas, même si j'espère me tromper. Comme je l'ai dit



la passion est primordiale, dans la vie professionnelle comme personnelle, mais

« On oublie trop souvent de prendre le temps de se poser, d'écouter et de se concentrer sur les choses vraiment importantes de la vie comme l'art. »

la collaboration, la solidarité, l'écoute de l'autre sont des valeurs qui me tiennent à cœur. On oublie trop souvent de prendre le temps de se poser, d'écouter et de se concentrer sur les choses vraiment importantes de la vie comme l'art. On voit apparaître aujourd'hui une marchandisation de la vie, on donne une valeur financière à la biodiversité, par exemple. Cela me semble très dangereux et source potentielle de dérive : à quand les Swap d'orchidées ou d'hirondelles ? Ce sont en tout cas des valeurs qui me tiennent à cœur et que je regrette de voir disparaître au profit de la performance financière avant tout.

F. : Au moment où cette interview sera publiée, vous serez officiellement retraité. Quels sont vos projets pour profiter de cette retraite bien méritée ?

J-M. V. : Moi qui parlais de prendre le temps, j'en aurai désormais un peu plus ! J'ai déjà quelques idées, j'aimerais apprendre l'allemand, me remettre à jouer de la guitare, ... Voyager aussi, lorsque cela sera à nouveau possible comme avant. Etre curieux simplement !

Photo : E. Crooij



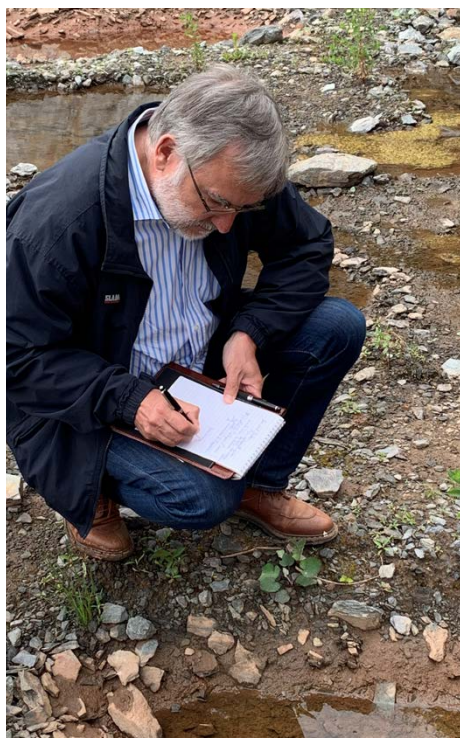
► ACTUALITÉ

« La carrière, sanctuaire de biodiversité en Wallonie » par Dominique Simonet, journaliste à La Libre

Durant le mois d'août, nous avons accompagné Dominique Simonet, journaliste à La Libre, pour un reportage pendant deux jours afin de visiter différentes carrières à travers la Wallonie. Il a ainsi pu se rendre compte des différentes actions entreprises pour la création et pérennisation d'habitats d'espèces pionnières, notamment dans le cadre du projet Life in Quarries.

Nous sommes très heureux d'avoir pu lui faire découvrir la réalité du terrain et les actions concrètes entreprises pour le maintien et le développement de la biodiversité en milieu carrier. Nous espérons que cet article participera à faire connaître le travail réalisé par les différents acteurs de notre secteur pour la sauvegarde de la biodiversité.

L'article est disponible pour les abonnés de La Libre en cliquant sur [ce lien](#).



Bienvenue à Victor de Neve !

C'est avec joie et enthousiasme que nous vous présentons le nouveau chef du projet Life in Quarries, Victor de Neve, qui est entré en fonction le 7 septembre dernier.

Victor possède une expérience de plusieurs années déjà dans le secteur carrier et plus particulièrement dans les thématiques liées à l'environnement. Très intéressé par le projet et convaincu de son impact positif, il est évident qu'il aura à cœur de le porter et soutenir pour les mois à venir. Fort de son expérience de gestion d'équipe, il saura guider et soutenir les membres de l'équipe du projet Life.

Nous sommes ravis d'avoir commencé cette nouvelle collaboration et d'avoir Victor à nos côtés pour la dernière année du projet Life in Quarries !



Portrait d'Alexandre Sneesens

TOUJOURS PLUS DE RÉUNION

Coordinateur du projet depuis le tout début, Alexandre Sneesens entame un nouveau chapitre de son histoire professionnelle en tournant la page « Life in Quarries ». L'occasion de dresser le bilan de ses 5 ans chez FEDIEX.

DES VOYAGES ET DES DIPLÔMES

Après avoir étudié la biologie à l'UCL, Alexandre suit un Master complémentaire en océanographie à l'université de Liège. Diplômé en 2008, il voyage quelques temps avant de commencer sa carrière professionnelle à Singapour pour une société danoise d'étude d'incidence sur l'environnement marin.

Globe-trotter dans l'âme, il était déjà parti un an en Australie, à Byron Bay, pendant ses études. Est-ce le bleu de l'océan et les vagues constellées de planches de surf qui donneront à Alex l'idée de son spécialisation future ? En tout cas ça joue.

Après avoir travaillé un an et demi en Asie du Sud-Est, Alexandre a le mal du pays. Il revient alors en Belgique travailler pour une PME liégeoise spécialisée dans les études géologiques des fonds marins, un job qui lui permet toujours de beaucoup se déplacer à l'étranger.

Un rythme de vie intense qui, petit à petit, devient inadéquat avec la nouvelle fonction d'Alexandre : papa. Retour en région wallonne donc, chère à son cœur, et arrivée dans un domaine qu'il connaît peu mais qui l'intéresse : la conservation de la nature.

Justement, il tombe sur une offre d'emploi concernant un projet de grande ampleur en rapport avec la protection de la biodiversité lancé par une certaine Fédération dont il ne connaît, alors pas grand-chose. Il postule ; il est engagé. Alexandre vient de rejoindre Fedix.

LA RIVIÈRE QUI SUIT SON COURS

Ce nouveau job est parfait pour Alexandre.

Non seulement il lui permet de continuer à bouger aux quatre coins de la Belgique

(et parfois en dehors) tout en restant proche de Charline et Jean, ses deux têtes blondes et de leur maman, Christelle, sa co-équipière dans la vie.

Mais en plus, il va lui donner l'opportunité de mobiliser ses capacités de diplomate. Car ce qui fait la vraie force du projet Life in Quarries ce sont ses partenariats.

Entre le secteur public et privé, le monde universitaire et celui de l'industrie, entre des ouvriers et des naturalistes. Autant d'acteurs et de partenaires divers, avec, chacun, ses motivations, ses objectifs, ses idées plus ou moins arrêtées et, parfois, un tempérament à amadouer. Mais on peut compter sur lui.

Car Alexandre, c'est la force tranquille, la rivière dont le courant, sans bruit mais implacable, emporte tout en douceur les autres vers l'avant. Deux mots : écoute et compromis.

Il le sait, sans cela, le projet ne pourra pas avancer. Et il y croit, à ce projet innovant de gestion de la biodiversité. Il y croit d'autant plus qu'il lui semble important d'arriver à concilier activité humaine et biodiversité ou, comme il le dit « de faire

un peu de nature ailleurs que dans les parcs naturels même si c'est très bien ».

TOUTE VOILE DEHORS

Dire que ce fut reposant tous les jours serait mentir. Les défis étaient nombreux, sans parler de la rigueur et de la lourdeur administrative exigée par un tel projet et qu'il a fallu imposer, expliquer et parfois ré-expliquer à chaque exploitant.

Mais Alexandre, en bon connaisseur des océans n'a jamais perdu le cap et a su mener sa barque sur les courants parfois tumultueux de la gestion quotidienne, des délais à tenir, et des opinions à concilier. Et pour ça : chapeau bas.

Aujourd'hui, Alex poussé par l'appel du large entreprend un nouveau voyage dans lequel il embarque, cette fois, toute sa tribu. Direction l'océan indien, pour un nouveau poste en rapport avec ses premières amours : l'océanographie.

Alexandre, merci pour ton implication et ta motivation durant ces cinq dernières années, nous te souhaitons le meilleur et surtout : bon vent !



► NEWS DES ENTREPRISES MEMEBES

Signature du Ministre Henry aux Carrières du Hainaut

Le 14 juillet dernier, Fediex était invitée aux Carrières du Hainaut pour la venue du Ministre Henry, dans le cadre de la signature de la convention relative au déplacement des voiries à Soignies. A l'occasion de ce déplacement, une piste cyclable sécurisée sera créée entre Neufvilles et Soignies. Ce projet sera financé par le Ministre Henry que nous n'hésiterons pas à encore solliciter par la suite, pour des propositions similaires.

Il s'agit d'une très bonne nouvelle pour le secteur puisqu'il s'agit d'un moment décisif pour le projet d'extension de la carrière, pourvoyeuse d'activité économique et d'emplois locaux. En effet, les Carrières du Hainaut représentent pas moins de 50% du marché mondial de la pierre bleue, preuve indéniable de la richesse du sol wallon.



Du miel et des fruits chez Carmeuse

Pour Carmeuse, la biodiversité n'est pas un vain mot. Cela fait maintenant 2 ans qu'une collaboration est née avec un apiculteur. Depuis bien longtemps, il est connu que les abeilles jouent un rôle important dans la pollinisation des fleurs. Cependant, face aux différents problèmes actuels auxquels les abeilles sont confrontées (pesticides, maladies, parasites,...), il est parfois difficile pour les

apiculteurs de trouver des zones saines contenant suffisamment de ressources de qualité.

Les carrières sont désormais des lieux de prédilection où les abeilles peuvent butiner une flore riche et préservée.

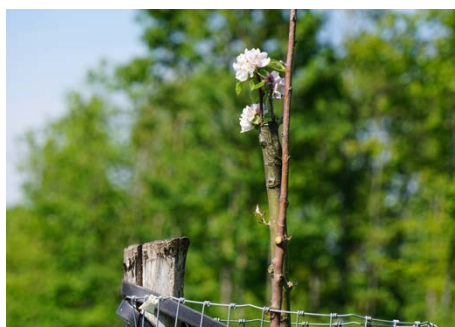
Sur le site carrier de Moha, les dix ruches de l'apiculteur sont implantées dans l'en-



ceinte du récent champ de panneaux photovoltaïques de 4,5 ha. Celui-ci est par ailleurs entièrement entretenu par des moutons.

Un verger conservatoire (peuplé de variétés anciennes rares) vient également d'être planté à quelques mètres des ruches.

A ce jour, l'apiculteur récolte en moyenne une vingtaine de kg de miel par ruche sur l'année. Une récolte de printemps (un miel clair et crémeux) et une récolte d'été (un miel plus foncé et liquide).



► ENVIRONNEMENT

La tumultueuse carrière des **Sonneurs** à ventre jaune

Parmi toutes les actions réalisées cet été dans les différents sites membres du projet, une des plus remarquables (et remarquée) a sans doute été la première campagne de réintroduction du Sonneur à ventre jaune (*Bombina variegata*), une espèce d'amphibien extrêmement rare en Wallonie. Plongez avec nous dans une histoire rocambolesque de sauvetage, de tanks et de relâchages très confidentiels.

UN SAUVETAGE SECRET

Mesurant à peine entre 3 et 5 centimètres ce qui en fait un « petit » crapaud, avec sa pupille en forme de cœur et son ventre jaune tacheté de noir (à l'inverse de son dos gris-brun verruqueux qui se confond bien avec son environnement), le Son-

neur à ventre jaune ne fait pas partie des grenouilles vertes et autres rainettes dont on nous parlait autrefois à l'école.

Premier relâché de crapelets et têtards de Sonneurs du projet Life in Quarries, été 2020

Et pour cause, bien que largement répandu en Europe, on présumait l'espèce éteinte en Belgique depuis les années 1980 !

Crapaud « des forêts », puisque les adultes ne retournent dans l'eau que pour se reproduire, il était pourtant très courant, par le passé, dans nos régions, où on le trouvait dans les fonds de vallée inondables, près des flaques au milieu des bois, dans les fossés boueux ou dans les noues des ruisseaux peu profondes aux berges dénudées.

Mais, au milieu des années 1970, le Sonneur à ventre jaune a déjà perdu presque tout son territoire, morcelé ou anéanti suite aux aménagements incessants et successifs des fonds de vallée, à l'urbanisation croissante et à l'agriculture extensive.

Alors, peu à peu, il disparaît de la réalité pour entrer dans la légende, ne laissant plus de trace visible de son existence en Wallonie pendant de longues années...

Jusqu'à ce qu'en 2006, un anonyme, passionné d'amphibien, sorte de l'ombre avec une véritable bombe pour le milieu naturaliste : il a sauvé l'espèce.





Ornière creusée par un engin de chantier dans une carrière

Comment ? En récupérant, plusieurs années plus tôt, au Sart-Tilman, là où se trouvait la dernière population connue avant que le site ne soit urbanisé, quatre juvéniles, six adultes et deux pontes (qui produiront nonante-quatre têtards), qu'il va ensuite aller mettre à l'abris dans une ancienne carrière (un hasard?) de la vallée de l'Outre où il crée manu militari une cinquantaine de mares pour que ces « ultimes » crapauds aient une chance de perpétuer l'espèce. Ce qu'ils font !

DES CRAPAUDS ET DES TANKS

Une fois la population de Sonneurs bien re-démarrée (il aura fallu plus de 15 ans) notre discret sauveteur sort du bois et prévient le monde scientifique de son existence. Peu après, un projet de réintroduction est mis sur pied avec Natagora.

Pendant deux ans, des individus de cette population de rescapés vont, alors, bénéficier d'un « retour aux sources », puisqu'ils vont être relâchés au Sart Tilman avant que le projet soit abandonné. Il est temps d'aller de l'avant et de trouver de nouveaux sites.

Alors, entre 2008 et 2014, l'espèce va être introduite dans le camp militaire de Marche-en-Famenne. Un drôle de choix ?



Plutôt un casernement idéal ! Car, pour se reproduire, le Sonneur à ventre jaune a besoin de petites mares (potentiellement pas plus grandes que des flaques), de faibles profondeurs, peu végétalisées et bien exposées au soleil. Des bassins temporaires qui sont légions, sur la plaine d'exercice, grâce au passage régulier des engins militaires qui creusent des ornières dans le sol.

LIFE IN QUARRIES ET LES SONNEURS : LA DISCRÉTION S'IMPOSE

Une fois n'est pas coutume, les conditions pionnières générées par l'activité extractive offrent un habitat de choix pour le développement de ces crapauds au ventre d'or.

Et à partir du moment où un formidable projet de protection et de développement de la biodiversité dans les carrières en activité existe déjà en Wallonie, comment pourrait-il rater cette incroyable opportunité de réintroduire une espèce rare ?

Déjà bien connu pour ses multiples partenariats entre sphère privée et publique, scientifique et industrielle, Life in Quarries se tourne, cette fois, en plus du SPW-DNE, vers les Grottes de Han comme pour mener à bien cette ambitieuse campagne de ré-introduction, le premier volet d'une saga qui s'étalera sur 3 étés.

Ainsi, une petite partie des 250 hectares de ce parc situé au cœur de l'UNESCO Global Geopark Famenne-Ardenne est à l'heure actuelle devenue la nurserie royale de ces batraciens d'exception.

Plusieurs re-lâchages, chaque fois d'une centaine de têtards minimum, ont donc eu lieu sous le soleil de plomb de cet été 2020. Et les différentes équipes ont rapporté avoir observé des juvéniles lors des passages successifs : une excellente nouvelle pour ces crapauds qui peuvent vivre jusqu'à 10 ans... une fois le stade périlleux de « l'enfance » passé.

Agenda



MALMEDY

MALMEDY,
TERRE DE
PIERRES

EXPO

04/07/20 > 01/2021



Malmedy, Terre de Pierres

L'exposition Malmedy Terre de Pierres est ouverte au public jusqu'en **janvier 2021**.

Dans le respect des règles sanitaires, rendez-vous au Malmundarium pour la découvrir sans plus attendre !

FINN

L'équipe du Life in Quarries et Fedix seront présents

au Festival International Nature Namur (FINN). Retrouvez-nous à la Citadelle de Namur les **10, 11, 17 et 18 octobre** !



Séminaire sur le thème de la communication

Notre séminaire sur le thème de la communication initialement prévu ce 23 octobre est malheureusement reporté à l'année prochaine. En effet, tant donné la situation actuelle que nous connaissons tous, il nous a semblé plus prudent de reporter cet événement de quelques mois afin de vous accueillir dans les conditions les plus optimales et conviviales possibles.

Nous sommes impatients de rapidement vous retrouver tous !